

THÉÂTRE
POCHE

MONTPARNASSE

2025/2026

PRÉSENTE



MOBY DICK

DE HERMAN MELVILLE

TRADUCTION HENRIETTE GUÉX-ROLLE

LECTURE ADAPTÉE ET INTERPRÉTÉE PAR

BRIGITTE FOSSEY

LUMIÈRES : JACQUES ROUYEYROLLIS

11 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

DU 19 JANVIER AU 30 MARS - TOUS LES LUNDIS À 19H

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris

www.theatredepoeche-montparnasse.com

MOBY DICK

De **Herman MELVILLE**

Traduction **Henriette GUEX-ROLLE**
(Éditions Flammarion)

Lecture adaptée et interprétée par
Brigitte FOSSEY

Lumières : **Jacques ROUYEYROLLIS**

assisté de **Dorian MJAHER-LUCAS** et **Clément LUCBÉRIH**

Musique : Extraits de ***La Symphonie fantastique*** de **Hector BERLIOZ**

Construction décor : **Gianni VANRECHEM**

Avec la participation amicale de **Gérard BONNET**

DU 19 JANVIER AU 30 MARS - TOUS LES LUNDIS À 19H

Tarif plein 28 € / tarif réduit 22 € / moins de 26 ans 10 €

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Remerciements à Yoann GUER pour sa collaboration artistique

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21

Du lundi au samedi de 14h à 17h30 - Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30

Sur le site internet : www.theatredepoeche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

ATTACHÉ DE PRESSE DU SPECTACLE

PIERRE CORDIER – pcpresse@live.fr – 06 60 20 82 77

ATTACHÉ DE PRESSE DU THÉÂTRE

Julien WAGNER – j.wagner@hopfrogentertainment.com – 06 83 35 35 63

RELATIONS PUBLIQUES

relations.publiques@theatredepoeche-montparnasse.com – 06 82 67 41 68

Moby Dick c'est la quête acharnée d'une baleine blanche par un marin à qui elle a arraché la jambe. C'est le destin d'un homme mû par un fol instinct de revanche, qui entraîne dans son sillage tout un équipage. C'est le récit d'un écrivain qui relève un défi colossal : opposer l'Homme à la Nature en un duel arbitré par l'Océan.

C'est une œuvre organique dans laquelle Brigitte Fossey nous plonge avec passion pour en sonder la terrible profondeur. Embarquement immédiat !

« Pourquoi presque tous les vigoureux garçons possédant une âme saine dans un corps sain sont-ils, une fois ou l'autre, pris de la folie d'aller voir la mer ? Pourquoi vous-même, lors de votre premier voyage comme passager, avez-vous ressenti ce frémissement mystique, lorsqu'on vous a annoncé que votre navire et vous-même aviez atteint la haute mer ? Pourquoi les anciens Perses ont-ils tenu la mer pour sacrée ? »

« – Les oiseaux !... les oiseaux ! cria Tashtego.

[...] Soudain, tandis qu'il scrutait encore et encore les profondeurs, le capitaine Achab discerna un point blanc pas plus gros qu'une hermine et qui montait et augmentait de volume à une vitesse surprenante, jusqu'à ce que, se retournant, il montrât brusquement les deux longues rangées crochues de ses dents éblouissantes remontant des abîmes indiscernables. C'était la gueule ouverte de Moby Dick. »

Moby Dick, Herman Melville (traduction d'Henriette Guex-Rolle)

QUELQUES MOTS SUR LA LECTURE

ADAPTÉE ET INTERPRÉTÉE PAR BRIGITTE FOSSEY

« Je voulais faire depuis longtemps une adaptation de ce roman merveilleusement traduit par Henriette Guex-Rolle, qui est la meilleure traduction de **Moby Dick** que j'aie lue. Sa langue nous fait comprendre la démarche de l'écrivain qui s'embarque pour vivre et écrire, dans l'inconnu. Pour raconter l'histoire du Capitaine Achab il fallait un langage shakespearien, naturel et poétique, particulier : celui qui concilie la vérité scientifique et la vérité légendaire, mythologique, biblique.

Je voulais lire cette histoire à haute voix pour jouer, vivre et faire vivre cette pêche désespérée et passionnante de l'animal blanc et menaçant comme la mort, blanc et menaçant comme le soleil si l'on s'en approche. Cette pêche qui ressemble à la quête de l'écrivain pour la fin de son livre – le finir et l'écrire, c'est une seule et même chose. Achab écrit sa vie en renonçant à la vivre. Il privilégie un but inaccessible, dont tout lui dit que la fin est la mort dans la vengeance. Il a renoncé à vivre pour n'écrire que sa Passion. C'est un guerrier. Il oublie que la Baleine se défend lorsqu'elle l'attaque.

Je voulais que l'adaptation contienne le début de l'œuvre avec l'intention de l'écrivain-narrateur, qui s'embarque pour donner un sens à sa vie... par l'écriture. Il y a ensuite un grand écart, un grand saut dans le récit jusqu'au chapitre qui nous plonge dans la « symphonie » de la mer et du ciel (avant le chapitre où Achab se confie dans sa solitude à son second). À partir de là, on part pour sa chasse à la Baleine jusqu'à la fin du livre.

Il faut couper certaines choses, sinon ce serait trop long. Malheureusement... Mais je ne veux pas changer le langage, ni l'estropier. Il est trop beau... Le style de Madame Guex-Rolle semble ne pas procéder d'une traduction. Sa langue est créative. Sa puissance et sa simplicité nous emportent, nous entraînent dans la recherche de Melville : comment on en vient à cette quête de la vengeance dans une haine passionnelle si proche de la haine amour-passion d'Achab envers Moby Dick. »

Brigitte FOSSEY

MELVILLE ET LA PÊCHE À LA BALEINE

Il y a trois façons d'inscrire dans l'histoire le grand roman américain de Herman Melville, *Moby-Dick ou le Cachalot*, publié pour la première fois en 1851 à Londres.

La première, la plus évidente, est de considérer la place du livre dans l'histoire de la littérature. À sa sortie, le succès de *Moby-Dick* fut certes modeste et, pendant longtemps, seuls les lecteurs anglophones purent en bénéficier. En France, il fallut attendre 1939 pour que, à l'initiative de Jean Giono, une traduction fût enfin disponible. Mais le roman de Melville est désormais entré au Panthéon de la littérature universelle.

Son œuvre est irriguée par Shakespeare et toute la littérature de la Nouvelle-Angleterre. Pour Melville, les planches du pont du *Pequod* étaient celles d'une scène de théâtre, et le capitaine Achab vivait un drame shakespearien.

Melville était un voyageur. Le 26 décembre 1840, il s'était inscrit dans le port de Nantucket prenant son rôle parmi l'équipage d'un trois-mâts, l'*Acushnet*, pour une longue campagne de pêche à la baleine. Après avoir déserté lors d'une halte aux îles Marquises, en juillet 1842, il s'était engagé sur deux autres baleiniers, puis sur une frégate de la marine de guerre des États-Unis. C'est cette expérience qui lui a fourni non seulement les sujets de son œuvre, mais aussi une grande part de son style, emprunté à la langue des marins.

La deuxième façon d'insérer *Moby-Dick* dans le grand mouvement de l'histoire consiste à le considérer comme un formidable témoignage sur le phénomène baleinier. Situé entre New York et Boston, New Bedford était alors le premier port baleinier du monde. Avec plus d'une centaine de navires, la flotte baleinière des États-Unis d'Amérique dominait toutes les autres.

La pêche à la baleine était industrielle. Les fanons servaient à la confection des parapluies et des corsets. La graisse fondue était transformée en huile utilisée pour l'éclairage public ou comme lubrifiant. Les cachalots fournissaient le spermaceti, substance grasse présente dans leurs cavités crâniennes (jusqu'à une tonne par individu), et l'ambre gris, une concrétion intestinale. Le premier, sous forme de cétine, était utilisé dans l'industrie cosmétique. Le second servait à fixer les parfums. Il est fascinant d'imaginer que ces équipages de durs-à-cuire, partis chasser sur tous les océans les plus grands animaux du monde, se trouvaient ainsi au bout d'une chaîne conduisant aux corsets, aux produits de beauté et aux parfums des élégantes des villes occidentales.

Enfin, il est une troisième façon d'intégrer *Moby-Dick* aux grands phénomènes historiques de son époque : ceux qui concernent cette fois l'avènement de la puissance états-unienne. Depuis leur indépendance à la fin du XVIII^e siècle, les États-Unis s'étaient signalés à l'attention du monde par leur défense de la liberté du commerce, et leurs regards peu à peu portés vers l'océan Pacifique. En 1853, ils dépêchèrent une escadre de guerre pour établir des relations diplomatiques avec le Japon, dans le but de signer un traité de commerce demandant notamment que leurs baleiniers puissent accoster dans les ports de l'archipel afin de se ravitailler en eau potable. Est-ce un hasard si le Pequod fut détruit par le cachalot blanc après être passé au large du Japon ? En 1851, le *Moby-Dick* du New-Yorkais Melville venait à son heure dans l'histoire de l'expansion des États-Unis d'Amérique.

Extraits de l'article « *Moby-Dick, la baleine et le corset* »
écrit par Sylvain Venayre, revue *L'Histoire*, août 2019.

Brigitte FOSSEY **Comédienne**

Après des débuts au cinéma avec *Jeux interdits*, Brigitte Fossey entame sa carrière au théâtre à l'âge de vingt ans avec *L'Été de Weingarten*, qu'elle joue au Poche-Montparnasse en 1967. Elle interprétera par la suite Molière, Mairivaux, Tchekhov, Ionesco, Pinter, Roger Planchon, Prévert, Cocteau... Au cinéma, elle tourne avec Jean-Gabriel Albicocco (*Le Grand Meaulnes*), François Truffaut, Claude Sautet, Claude Pinoteau (*La Boum*), Bertrand Blier... Parallèlement, elle conçoit et interprète des spectacles littéraires et poétiques où la musique joue un rôle complice. On a pu la voir récemment au Théâtre de Nice avec Jean Sorel dans *Love Letters*, mises en scène par Murielle Mayette-Holtz, et au Théâtre de Poche-Montparnasse dans *La Fontaine en fables et en notes*, accompagnée au piano par Danielle Laval.

Jacques ROUYEYROLLIS **Lumières**

Jacques Rouveyrollis signe en 1965 ses premières conceptions de lumières avec Les Jelly Roll, puis il rejoint Michel Polnareff pour huit années. S'en suit l'accompagnement des plus grands noms de la scène musicale et théâtrale : Joe Dassin, Barbara, Johnny Hallyday, Charles Aznavour, Serge Gainsbourg, Michel Sardou... Plus d'une centaine d'artistes font appel au magicien de l'ombre et de la lumière, qui vient de célébrer ses 60 ans de carrière.

Des artistes, mais également des lieux emblématiques. Jacques Rouveyrollis a multiplié les conceptions lumières sur tous les continents : La Concorde, Houston, La Tour Eiffel avec Jean-Michel Jarre, le Port de Tokyo, les Invalides, le Cadre Noir de Saumur, le Parc des Princes, le Stade de France, Los Angeles, Le Stade de Santiago du Chili, la Tournée des Stades de Johnny... Jacques Rouveyrollis est récompensé par deux Molières pour les lumières de *À tort ou à raison* et *La boutique au coin de la rue*. Il a déjà signé au Poche-Montparnasse la lumière du *Funambule* de Jean Genet, porté par Pierre Constant.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

LES JUSTES

D'Albert CAMUS

Mise en scène Maxime D'ABOVILLE

Avec Arthur CACHIA, Etienne MENARD,

Oscar VOISIN, Marie WAUQUIER

DU MARDI AU SAMEDI 19H / DIMANCHE 15H

LES CARNETS D'ALBERT CAMUS

Adaptation, mise en scène et interprétation

Stéphane OLIVIÉ BISSON

EN JANVIER ET FÉVRIER

15 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

PETITES MISÈRES DE LA VIE CONJUGALE

D'Honoré de BALZAC

Mise en scène Pierre-Olivier MORNAS

Avec Alice EULRY et Pierre-Olivier MORNAS

VENDREDI ET SAMEDI À 21H / DIMANCHE À 17H

LES TRAVAILLEURS DE LA MER

De Victor HUGO

Mise en scène Clémentine NIEWDANSKI

Avec Elya BIRMAN

DU MARDI AU SAMEDI À 19H / DIMANCHE 15H

JUDITH MAGRE DIT ARAGON

EN DUO AVEC ERIC NAULLEAU

Une lecture conçue et animée par Eric NAULLEAU

Avec Judith MAGRE

TOUS LES LUNDIS À 19H

COLETTE AU MUSIC-HALL

Textes de COLETTE

Avec Geneviève de KERMABON

TOUS LES LUNDIS À 21H

JUSQU'AU 9 MARS

JEAN-MARC DANIEL - CHAPITRE II

LA DETTE EN VEDETTE !

Une conférence animée par Jean-Marc DANIEL

TOUS LES LUNDIS À 21H

SAND CHOPIN

Textes de George SAND

réunis par Bruno VILLIEN

Musiques de Frédéric CHOPIN

Avec Macha MÉRIL et Erik BERCHOT au piano

LES MARDIS, MERCREDIS ET JEUDIS À 21H

POUR UN OUI OU POUR UN NON

De Nathalie SARRAUTE

Mise en scène Tristan LE DOZE

Avec Gabriel LE DOZE, Bernard BOLLET et Anne PLUMET

DU MARDI AU SAMEDI À 21H / DIMANCHE 17H

MOBY DICK

De Herman MELVILLE

Lecture adaptée et interprétée par BRIGITTE FOSSEY

DU 19 JANVIER AU 30 MARS

TOUS LES LUNDIS À 19H

FRANÇOISE PAR SAGAN

Mise en scène Alex LUTZ

Avec Caroline LOEB

À PARTIR DU 6 MARS

VENDREDI ET SAMEDI 21H / DIMANCHE 17H

LE BONHEUR CONJUGAL

De Léon TOLSTOÏ

Mise en scène Françoise PETIT

Avec Anne RICHARD et Nicolas CHEVEREAU (piano)

Avec la participation amicale de Jean-François BALMER

À PARTIR DU 16 MARS

TOUS LES LUNDIS À 21H

Le Théâtre de Poche-Montparnasse a été rouvert en janvier 2013 par Philippe TESSON, qui en a assuré la Direction pendant dix ans, jusqu'à sa mort en février 2023.

Direction Stéphanie Tesson et Gérard Rauber | **Communication et commercialisation** Stefania Colombo, Ophélie Lavoine | **Assistant de direction** Yoann Guer | **Chargée des relations scolaires et des partenariats** Eugénie Duval | **Régie générale** Alireza Kishipour | **Responsable billetterie** Stefania Colombo | **Billetterie** Stefania Colombo, Ophélie Lavoine | **Chargée de mission** Catherine Schlemmer | **Comptabilité** Éric Ponsar | **Barmen** Mateo Autret, Pablo Dubott, Justine Gohier, Aloys Papon de Lameigné, Romain Séguin | **Régie** Pablo Adda Netter, Antonin Bensaïd, Ludvine Charmet, Deborah Delattre, Clément Lucbéreilh, Dorian Mjahed-Lucas, Héloïse Roth | **Habilleuse** Krystel Hamonic | **Responsable de salle** Natalia Ermilova | **Placement de salle** Natalia Ermilova, Victoire Laurens, Irène Toubon | **Création graphique** Pierre Barrière | **Maquette** Ophélie Lavoine | **Entretien des lieux** Yaw Adu

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une **sélection d'ouvrages** en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le **Bar du Poche** vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec **Le Pass en Poche**, d'une valeur de 45 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.